

L'homme fixait le mur lisse de la salle d'interrogatoire comme s'il espérait pouvoir y faire apparaître une fenêtre. Il était seul, parfaitement immobile et affalé sur une chaise en nano plastique. Lorsque je rentraï dans la pièce aux parois acceptisées, il n'eut aucune réaction, pas même émotionnelle.

Je fis volontairement grincer les pieds de la chaise sur le sol carrelé alors que je l'approchais de la table qui me séparait de lui. Toujours rien. Je souris intérieurement en comprenant pourquoi ils avaient fait appel à moi.

*"Boujour monsieur Alister."* Cette fois-ci j'obtins un résultat. La chaîne en acier moléculaire qui reliait son poignet à la table avait laissé son maillage métallique carionner. Je venais d'établir un contact.

*"Monsieur Alister, je sais déjà que vous n'allez pas parler. Les lois vénusiennes interdisent à mes employeurs d'utiliser la psychochirurgie pour obtenir les informations que vous renfermez dans votre pile et la torture n'est pas plus envisageable, d'autant plus qu'elle ne donnerait rien de concluant sur quelqu'un comme vous."*

Un sourire se dessina sur ses lèvres. Ils seraient libres dans moins d'une heure compte tenu du peu d'éléments à charge rassemblés pas Medusan shield, et les inspecteurs mandatés par l'Etoile du matin allaient devoir soit le relâcher, soit créer un incident diplomatique avec le Consortium Planétaire. Et bien sûr, il le savait très bien.

*"Alors si vous le permettez, je vais faire la conversation. Tout le monde ici vous demande de parler, moi, je vais vous demander d'écouter."*

Cette fois-ci, j'avais capté une émotion furtive.

*"Comme vous le savez, après la Chute, La densité de population a terriblement baissée. Nous n'étions plus que quelques millions pour un système solaire gigantesque que nous découvriions à peine. Afin de palier ce problème, quelques hypercorps ont choisi de s'associer pour mettre sur pied le projet Futura. Vous n'en avez peut-être jamais entendu parler aussi vais-je vous en présenter les contours."*

*Le but de ce projet était de faire grandir des enfants en simulspace avec un ratio temps de un pour six. Il était ainsi possible d'avoir en trois ans des esprits ayant grandi dix-huit ans en pile. Parallèlement, des morphes étaient élevés en cuve afin de profiter d'une croissance accélérée."*

*Les Futuras étaient lancés."*

*C'est ainsi de je vis le jour, après une gestation rapide dans un exo-utérus, au sein d'un simulspace d'entraînement qui allait, en trois ans de temps réel et dix-huit de temps subjectif, faire de moi et de centaines d'autres enfants, la génération de remplacement."*

Alister retira lentement son regard du mur pour venir le planter dans mes yeux. Il affichait un

solide mépris mais son esprit laissait échapper une curiosité moqueuse. Quand je pense que mes employeurs m'avaient demandé d'obtenir toutes les informations dont ils avaient besoin en moins d'une heure! A la vitesse où il s'ouvrait, j'en aurais fini dans dix minutes.

*"Mais tout ne se passa comme prévu. Quand nous avons eu environ huit ans subjectifs, certains d'entre nous ont commencé à présenter des troubles psychologiques importants: comportements asociaux, autoscarifications, meurtres d'animaux..."*

*Nos instructeurs ont bien sûr choisi de sanctionner plus sévèrement nos déviances mais rien n'y fit, année virtuelle après année virtuelle, ces comportements se répandirent. Pire encore, ils s'emplifiaient. Rapidement, nous avons eu droit à nos premiers meurtres. Le coupable et la victime étaient systématiquement rechargés à partir d'une sauvegarde antérieure et le problème étudié mais le mal était là."*

Ses pensées étaient de plus en plus lisses, je glissais sur elles comme un Suryas dans le champ magnétique solaire.

*"Près de la moitié d'entre nous avait commis un meurtre avant d'avoir douze ans subjectifs ce qui poussa une partie des responsables du projet à vouloir tout stopper. Mais l'argent, le scandale, la volonté narcissique de vaincre coûte que coûte, tout cela empêcha les dirigeants de faire ce qui était raisonnable."*

*Ils ne nous ont pas effacés.*

*Au lieu de ça, ils nous ont sortis du simulspace pour nous replonger dans la réalité temporelle. Et bien sûr, un drame se produisit. Alors que le projet touchait à sa fin, l'un de nous s'est échappé et a provoqué des défaillances dans le système environnemental de la station qui hébergeait le projet Futura. Des milliers de personnes ont subi une perte corporelle, d'autres ont été perdues et ont dû être ramenées à partir d'anciennes sauvegardes. Le projet avait vécu."*

A ce moment de mon monologue, j'avais déjà attrapé le flux de son esprit et capté un premier mot.

*"Oui monsieur Alister, je suis un Egaré. Certains d'entre nous ont été effacés, d'autres se sont perdus dans la population ou se sont rendus aux autorités, d'autres encore se sont vendus aux plus offrants. Mais rassurez-vous, les agents qui vous ont conduit ici ne vous ont pas enfermé avec un psychopathe. Ils ont fait pire."*

*Après la diaspora des Egarés, ceux qui nous avaient créés se sont aperçus que, pour une raison encore inconnue, nous avons été contaminés par la souche Watts-Macleod du virus Exsurgent."*

Un message m'informa dans ma vision augmentée que l'avocat d'Alister était dans le bâtiment, cet homme avait indéniablement des relations, je devais précipiter les choses.

*"Je suis un de ces monstres monsieur Alister. Les rumeurs nous appellent égarés, psi ou*

*asynchrones mais nous sommes bel et bien des monstres. Et maintenant je vais aller chercher dans votre tête tout ce que je veux savoir. Ca ne vous fera pas mal, mais vous allez hurler quand même."*

Je demandai à ma muse de faire apparaître le dossier dans mon champ de vision virtuel afin de déclencher les réactions d'Alister. Je commençai par les noms des personnes qui étaient suspectées de l'avoir employé.

*"Taki McCall.*

*Yuri Ferguson.*

*Eleonor Radley Lefranc*

*Francesco Trap Martinez."*

Réaction chimique claire, Martinez était le bon. Sans rien dire de plus, je passai à l'information suivante.

*"Vous avez provoqué la destruction du morphe de Sandra Major Sanders. Vous avez retiré sa pile et vous vous êtes enfui avec."*

Confirmation mentale, je vis dans son regard, plus que dans ses pensées qu'il comprenait ce qui était en train de se passer.

*"On vous a capturé sur Mars. Où est la pile?"*

*Ma'adim Vallis?*

*Valles Marineri?*

*Olympus Mons?"*

Son esprit acquiesça malgré lui. Cette fois-ci ce fut la terreur qui s'y imprima. Il était en train de tout balancer et il ne pouvait pas lutter contre mon viol mental. Il se leva pour fuir mais les menottes le retinrent fermement. Il se jeta alors sous la table et commença à hurler en se bouchant les oreilles sous mon regard impassible. Ils le font tous.

Je n'avais plus besoin de lui parler de tout façon, je voyais tout.

Trap Martinez l'avait engagé pour faire disparaître sa concurrente le temps de rafler la mise dans une affaire de rachat de complexe minier. La pile était dans un bouge minable d'Olympus sous la garde d'une certaine Rubis, une ex avec qui Alister aimerait bien renouer. D'une pensée, je demandai à ma muse de transmettre ces informations à mes employeurs et je quitteai la pièce sans un mot.

En partant je vis encore dans les volutes de pensées d'Alister que le dénommer Trap Martinez

était un malfrat de la pire espèce, particulièrement sévère avec ceux qui le trahissaient et que l'avocat que je croisai dans le couloir travaillait pour lui.

Je ne ressentis aucun remord.

Alors que je quittais l'aérostat, mes implants réseaux captèrent un appel de mon agent.

*"Nos équipes sur Mars sont en route, l'égo de madame Sanders sera bientôt récupéré. Excellent travail monsieur Deregán. Le règlement de vos honoraires a été effectué. Vous n'êtes pas bon marché mais la famille de Madame Sanders a néanmoins tenu à ajouter une prime d'efficacité. Ils vous ont trouvé alors qu'ils étaient en plein cauchemar et... Enfin bref, ils vous remercient."*

Je coupai la communication sans un mot mais avec le sourire que m'inspirait l'ironie de cette conclusion. Il n'y a qu'en plein cauchemar que l'on peut trouver un monstre qui sent l'odeur des rêves.